



Adhérent à l'Union des Journaux d'Entreprise de France.

Gérant : J. KLEINKNECHT

Imp. J. Girol, Schirmeck

"Contacts"

N° 132
2ème trimestre 1962

REVUE DES
ETABLISSEMENTS STEINHEIL-DIETERLEN
G. Marchal Fils
ROTHAU (Bas-Rhin)



Sommaire

Editorial	page 2
Une visite au textile du « Nouveau Monde »	4
Information	7
Telex	8
La boîte à idées	9
Nouvelles...	10
Nos vœux de bienvenue	15
Chronique médicale	16
Hygiène et Sécurité	18
Législation	19
Carnet des Familles	20
Lettres de nos Militaires	21
« Le Camp de la Bruche »	23
Subventions vacances	24
Réflexions !	25
Bibliothèque	
La Mode	26
Sports	27
Lu pour vous !	29
Concours Photo	31
Dernière heure	32

Editorial

« CONTACTS » dont vous allez commencer la lecture et qui sera le numéro 132, va vous être présenté sous une forme un peu différente.

Les « moyens du bord » pour son impression ont été abandonnés et la mise sous presse de notre journal sera faite à l'extérieur. Pourquoi se changement ?

Pour essayer d'en améliorer les caractères d'impression par l'utilisation d'un papier glacé, que notre matériel ne peut utiliser, et par le souci aussi d'alléger le travail des responsables de la réalisation pratique de « CONTACTS » dans une période de collections qui nécessite toute l'attention du bureau de dessins. Ce dernier travail m'a paru plus essentiel encore et il ne fallait en rien distraire un bureau qui doit être totalement orienté vers la création et les réalisations nouvelles. Le temps, dit-on, arrange toujours les choses ; pour nous, le temps, c'est une date impérative qu'il faut tenir à tout prix. De la réussite ou de l'échec de la collection dépend en effet le travail de toute l'usine pendant la prochaine saison d'été, c'est-à-dire, le tissu qui sera teint et imprimé dès le mois de septembre prochain et pendant tout le dernier trimestre de l'année. La filature et le tissage connaissent déjà tous les secrets et aussi toutes les difficultés des nouveaux supports mais la survie de notre entreprise nécessite impérativement ces efforts dont je sais tout le prix.

Nous ne pouvons pas nous laisser aller à trop de facilités, le concurrent est là qui vous épie ; il faut continuer à être dur car l'économie industrielle a une morale sévère. Ce n'est un secret pour personne que les affaires sont difficiles dans le textile. Notre rythme de travail se maintient malgré cette situation d'ensemble assez tendue et nous devons nous considérer comme satisfaits de l'activité et du rendement de notre société sur tous les plans.

Vous trouverez aussi dans ce numéro de « CONTACTS » les premières impressions de notre Directeur technique, M. MARICHEZ, à la suite du voyage d'études qu'il vient d'effectuer aux Etats-Unis et au Canada. Les usines visitées, dont quelques-unes comptent parmi les plus modernes du nouveau monde, confirment avec éclat et netteté que STEINHEIL est dans la ligne moderne de l'industrie textile de transformation. Cette constatation, dont nous attendions confirmation, est fort réconfortante pour ceux qui ont la charge de diriger la Société, de la faire vivre avec tous ceux qui y travaillent.

Le textile, aujourd'hui, est un jeu dangereux mais nous ne sommes pas ennemis des fortes empoignades quand le jeu reste loyal. Pour avoir pratiqué longtemps des sports d'équipe, je suis acquis aux vertus du sport et à l'état d'esprit qu'il crée forcément au sein d'une équipe. Il faut évidemment « jouer le jeu » comme on dit en sport et dans notre travail de tous les jours, apporter sa contribution à l'effort collectif. Ce n'est vraiment qu'en pratiquant dans l'entreprise ce jeu d'équipe, que nous pourrons dépasser le stade actuel.

Bien évidemment, il n'y a pas place pour « les tricheurs ». Ils sont déjà sur la touche et ne tarderaient pas à s'éliminer d'eux-mêmes, s'ils ne parvenaient à s'intégrer aux différentes équipes de travail dans ce grand jeu dont notre vie dépend.

L'usine, après la catastrophe qui a endeuillé l'année 1961, a retrouvé son assise et les grands travaux qui s'achèvent vont lui donner un nouveau visage. Tous les matins, en parcourant les différents ateliers, la marche des machines vous attire vers chacune d'elles mais quand le calme du samedi après-midi ou du dimanche matin rend l'usine silencieuse, il se dégage de tout cet ensemble, un sentiment de force et un potentiel de puissance en réserve.

Le nouveau blanchiment a été mis en route avec les aléas qu'une installation aussi complexe comporte. Le Comité d'entreprise, par la voix d'un de ses délégués, aurait voulu que les responsables de la marche aillent s'instruire préalablement auprès du constructeur. Cela n'est pas possible, le constructeur n'est pas l'utilisateur et aucune ligne ne fonctionne dans ses ateliers. C'est un peu comme si, achetant une Citroën, vous vouliez aussi que l'on vous apprenne à la conduire au cours d'un stage chez le constructeur ! Ce serait l'idéal... mais cela ne se fait pas.

Vous lirez aussi dans « CONTACTS » ce qu'est le Télex. Cette facilité de communication n'est pas nouvelle mais elle était pratiquement inutilisée sur le réseau français. Elle est à ses débuts en France mais par contre, très développée en Allemagne où tous nos clients pratiquent les appels Télex. L'exportation vers l'Allemagne est un des secteurs clefs et cet appareil était devenu indispensable. Bientôt aussi, notre bureau de Paris sera relié directement à l'usine et nous aurons ainsi une facilité supplémentaire dans tous nos contacts avec les Centrales d'Achats.

Dans tous les domaines, l'usine et ses services se modernisent en appliquant cette maxime d'un homme d'action doublé d'un diplomate averti « tout ce qui est excessif est insignifiant ».

Cet éditorial aura pris la forme d'une conversation à bâtons rompus. Il peut devenir facilement un dialogue dans la mesure où tous ceux qui « jouent le jeu » m'apportent la réplique. Pour bien se connaître, il faut se parler et nous croyons, à tort sûrement, ne pas toujours en avoir le temps.

Yves Maignant.

Une visite au textile du ... "Nouveau Monde"

On ne peut raconter dans le détail un voyage d'études de quinze jours dans le continent américain. Les colonnes accueillantes du sympathique « CONTACTS » n'y suffiraient pas. Je me bornerai à rapporter dans cet article qui m'a été demandé avec quelques impressions personnelles, les points qui, à mon sens, doivent intéresser le lecteur.

Le but du voyage était d'examiner de près ce qui se fait dans les industries américaines de la manutention des tissus. Il s'agissait tout d'abord de connaître comment se situe notre industrie tinctoriale de ROTHAU par rapport à celle de nos voisins éloignés, dans ce cheminement vers le progrès, par une continue évolution des méthodes de travail. Mais surtout, le principal souci des visiteurs (un groupe d'une vingtaine composé de Français, Allemands, Suisses, Italiens, Autrichiens) était de mettre à profit cette excellente occasion et les grandes facilités que nous offraient très aimablement les directions de firmes américaines visitées pour en tirer le maximum d'enseignements utiles.

Voyage sans histoire. De rapides « jets » font, au voyageur, traverser l'Atlantique, de Francfort à New-York, sans escale, en une durée de 8 heures à l'aller et 7 h. 1/2 au retour. L'avion — un Boeing — est confortable et transporte ses 160 passagers sous un soleil que l'altitude rend toujours présent, à une vitesse de 950 à 1.000 km heure.

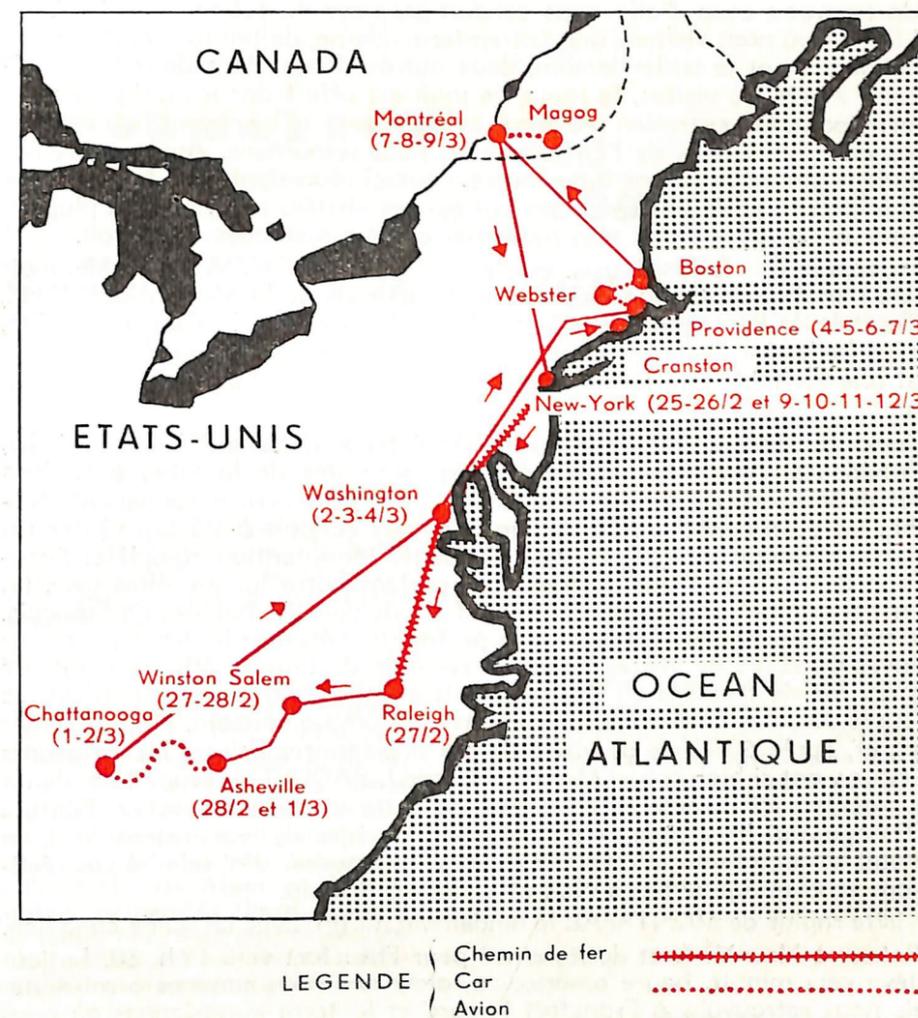
Arrivée à New-York à 17 heures un dimanche. Douaniers et services de santé toujours un peu pointilleux, bienveillants malgré tout. Une heure de car, spectacle grandiose de buildings illuminés. Hôtel : 1.500 chambres, escalier roulant. L'ascenseur qui vous plaque, 2 valises à bouts de bras, en 25 secondes au 25ème étage. Ouf ! — Visite dans Broadway proche, illuminée et bruyante. Dodo enfin « in Air conditionned ». ... mais à 25°. L'Américain vit dans 5° de température de plus que nous. Au bureau comme chez lui, il tombe la veste, hiver comme été et se moque du prix de revient de la calorie et du kilowatt.

A-t-il d'autres soucis ? Sans doute, mais il n'y paraît pas. Volontiers bricoleur, chez lui il a une collection très complète d'appareils ménagers, sa voiture et sa maison, le tout payé par acomptes et régulièrement. Son standard de vie, nulle part égalé, lui permet une aisance dont il profite bien. Madame aussi a sa voiture car elle travaille de son côté et tient à son indépendance.

Les immenses parcs d'autos, à vendre d'occasion, à la sortie des villes, offrent des prix si avantageux qu'on ouvre les capots pour voir s'il y a, dessous, un moteur. Il y a bien aussi quelques bidonvilles observés autour de certaines villes du Nord de la Caroline, mais quelle ville européenne n'en a pas !

De la radio — du jazz, à toutes les divisions du cadran — et de la télévision farcie de publicité, n'en parlons pas. Nous avons bien mieux en Europe.

Un bond vers la plateforme du 85ème étage de « l'Empire State Building » dans un ascenseur silencieux. Les mécaniques sont vraiment parfaites mais coupent quand même un peu le souffle au démarrage. Je ne peux écarter une pensée nostalgique vers notre vaillant ascenseur du pliage.



Une visite — professionnelle cette fois — dans les grands magasins de la 5ème Avenue, la plus belle. La présentation aux étalages ne vaut pas celle des grands boulevards de notre capitale, n'est-ce pas Monsieur MIGNANT, qui avez vu les uns et les autres. Mais quelle allure dans ces coloris et ces tissus !

Après ce court séjour à New-York, descente vers le Sud, dans la partie Nord de la Caroline. Nous y trouvons un Institut Textile et surtout le doyen de cet Institut, homme réputé comme l'un des plus éminents techniciens textiles du monde. Conférence et exposés intéressants sur l'orientation actuelle et future des techniques de traitements de tissus. Je trouve un intérêt d'un autre ordre après ces exposés, celui de constater que la voie suivie dans nos récentes transformations concorde bien avec celle que trace l'éminent Malcolm CAMPBELL dans sa conférence. Tant mieux. Nos efforts tendent vers la bonne direction, ce que j'aurai le plaisir de vérifier au cours des sept et importantes visites d'entreprises qui vont suivre.

Un nouveau coup d'aile nous conduit au pays du tabac — WINSTON SALEM — où nous visitons une Entreprise moderne, de teinture et d'apprêts. Le lendemain et le surlendemain, deux autres visites, dans deux Etats différents. Après les visites, le repas de midi est offert par les dirigeants qui y participent. Un entretien prolongé, avec discussion, a souvent lieu après le repas dans les locaux de l'Entreprise où nous retournons. Aux nombreuses questions que nous posons à nos hôtes, ceux-ci répondent avec beaucoup de bonne volonté et de patience. Les Entreprises visitées sont, pour la plupart, les mieux équipées et les plus modernes comme méthodes de travail.

Remontée vers le Nord, avec escale à WASHINGTON. Visite rapide, mais pleine d'intérêt de la ville, appartements officiels de la Maison BLANCHE, le Capitole, le Pentagone, le Mémorial d'Arlington, etc. . . Dans cette ville, la plus belle des Etats-Unis, pas de gratte-ciel, ni de cheminées d'usines, c'est une véritable cité-jardin érigée d'après les plans d'un urbanisme français.

Remontée encore, vers la Nouvelle Angleterre, dans le RHODE ISLAND, à Providence. Nouvelles visites d'Entreprises, près de la ville, puis dans l'Etat de Massachussets. Passage rapide à BOSTON pour envol vers MONTREAL, en pays canadien. De là, un car nous conduit à 90 km visiter un important groupe intégré, Filature, Tissage, Manutention complète. Satisfaction de trouver là-bas des gens qui parlent notre langue mais avec un accent si original ! Eux aussi sont satisfaits de voir des bobines de Français. Et c'est tellement plus facile et plus profitable d'écouter ici les explications données au cours de visites, sans intervention de l'interprète qui avait été très occupé de traduire en français, puis en allemand, les questions et les réponses dans les Entreprises précédentes, en pays américain. Nous quittons à regret, après 6 heures de visite de ces importantes usines, les dirigeants qui nous y ont si bien reçus. Monsieur Oscar J. PAQUETTE «superintendent» (nous dirions ici Directeur technique) de cette importante section Filature et Tissage, qui lirez peut-être ces lignes, la visite de vos usines si bien montées et organisées m'a fait une grosse impression. J'ai admiré vos réalisations et vos projets. Nous vous attendons à Rothau.

Visite rapide de MONTREAL le lendemain matin, avec un guide canadien.

Retour à New-York et de là, envol pour Francfort vers 19 h. 30. Le jour se lève vers minuit, heure américaine, alors que nous sommes à mi-route. Mais nous retrouvons à Francfort l'heure et la terre européennes où nous nous dispersons et, bientôt, la France sans gratte-ciels et si accueillants.

E. M.



chantier hors série : une "nationale,, sous le Mont-Blanc

A une date qu'on ne peut encore fixer exactement, mais en tout cas avant la fin de cette année, une rencontre franco-italienne aura lieu... sous le Mont-Blanc : celle des équipes qui ont entrepris depuis bientôt trois ans de notre côté, quatre du côté italien, le percement d'un tunnel sous la plus haute montagne d'Europe.

Ainsi se trouvera réalisée la prédiction du célèbre alpiniste Saussure qui fut un des premiers à escalader le Mont-Blanc et déclarait dès 1797 : « Un jour viendra où l'on creusera sous le Mont-Blanc une voie charretière et les deux vallées d'Aoste et de Chamonix seront réunies... ». Progrès décisif puisque si le chemin de fer a depuis longtemps vaincu l'obstacle des Alpes au Fréjus, au Simplon, au Saint-Gothard, à l'Arberg, la route, elle, doit encore se contenter de franchir des cols dont 5 seulement sur 16 demeurent praticables toute l'année.

Pourquoi avoir choisi cette région pour cette grande « première » ? D'abord parce qu'on se trouve dans la partie centrale de la chaîne alpine arc-boutée sur 1.500 kilomètres, ce qui permet de réduire au maximum tous les itinéraires. De plus, bien souvent double et parfois même triple en d'autres endroits, cette chaîne est ici simple, ce qui facilite les travaux déjà suffisamment compliqués.

PARIS PLUS PRES DE ROME

Autre atout capital : si le Mont-Blanc est le sommet le plus haut, c'est celui dont on gagne le plus facilement la base par des vallées basses et pénétrantes. Enfin, cette nouvelle artère ne viendra concurrencer aucune autre voie de passage vers l'Italie : faute d'un tunnel ferroviaire et même d'un col dans le voisinage, Chamonix demeure, dans cette direction, un véritable cul-de-sac.

C'est dire l'utilité de cette « nationale » qui, s'enfonçant sous la montagne, du côté français, au pied du glacier des Bossons, ressortira, près de 12 kilomètres plus loin, sur le versant italien, après être passée sous l'Aiguille du Midi, la Vallée Blanche et le glacier du Géant.

Grâce à cette voie souterraine permanente, les distances seront considérablement raccourcies. Chamonix ne sera plus qu'à 20 kilomètres du Val d'Aoste, en Italie, contre 150 actuellement et Paris à 1.408 kilomètres de Rome au lieu de 1.610 aujourd'hui par la vallée du Rhône et la Côte-d'Azur. Percer ce tunnel, c'est un peu comme si on rabotait les Alpes pour les ramener à l'altitude du Massif Central.



«Service Télex»

Toujours avec le même souci d'efficacité « Steinheil » poursuit l'amélioration, la transformation des usines et services.

Depuis le mois de janvier nous possédons ce nouveau moyen de communication qui permet d'obtenir instantanément des correspondants de France ou d'Algérie, en composant simplement un numéro d'appel à cinq chiffres, sur le « **Téléimprimeur** ». Cet appareil mis à la disposition des abonnés est desservi par un dactylographe ordinaire.

Il se présente, en effet, sous la forme d'une machine à écrire spéciale dotée d'un clavier normalisé en France.

Ce « **Téléimprimeur** » permet d'échanger avec un autre abonné des conversations écrites avec demande de réponse même en l'absence du personnel au poste d'arrivée, ce qui donne la possibilité d'enregistrer des communications à n'importe quel moment de la journée.

Le réseau d'appel n'est pas limité, il s'étend sur le plan international. Après avoir indiqué le numéro de votre abonné, vous pouvez obtenir sans autre intermédiaire, une communication directe avec les réseaux étrangers. L'opérateur de la position internationale intervient seulement pour commander à distance la sélection sur le réseau étranger. Par exemple en composant le numéro :

21 214 vous obtenez :
l'Allemagne
la Belgique
le Danemark
le Groenland
la République des Somalis
26 648 l'Afrique du Sud
l'Egypte
la Lybie
l'Australie
25 460 les Pays de la Communauté
26 201 les possessions Portugaises
le Moyen-Orient
26 477/79/88/62
l'Amérique.

Cet échange entre les divers continents est vraiment merveilleux, il crée un lien sur le plan économique, puisqu'il permet de régler tous les problèmes en un temps très court, évitant une correspondance fastidieuse et tout en laissant des traces.

Dans nos établissements, cet appareil est d'une grande utilité, puisqu'il permet tout d'abord de réaliser une économie de temps, les demandes des clients et fournisseurs sont immédiatement remises aux différents services qui les enregistrent et peuvent ainsi agir plus rapidement et mieux servir nos clients.

Le « **Service Télex** » s'avère donc indispensable dans une entreprise en plein essor comme la nôtre et nous est très utile dans nos relations du secteur « Exportation » au moment même où se développe le Marché Commun.

J. Uberal.

Pourquoi tous ces bâtiments ?

Les dépenses ne sont jamais faites de gaieté de coeur... Et si les chantiers que nous avons vu pousser ont été décidés, c'est bien parce qu'ils devenaient indispensables.

Avec sagesse, la Société ne fait que de s'adapter aux nouvelles exigences, et de prévoir. Nous savons tous qu'une affaire stagnante est vouée à la disparition à plus ou moins brève échéance.

Quels sont tous ces travaux ?

Sur le chantier N° 1, nous avons vu au rez-de-chaussée l'extension du dépôt de pièces blanchies avant teinture. Au 1er et 2ème étage, nouvelle salle pour le pliage et l'expédition.

Dans le même secteur se trouve le nouveau bâtiment affecté actuellement au dépôt des écrus et au marquage.

A proximité, le poste de filtration d'eau a été agrandi.

Enfin, le dernier bâtiment, actuellement en cours de construction, situé près de la Coopérative, abritera la préparation de l'impression, le dépôt des pièces avant impression, le bureau de dessin, la salle de présentation, ainsi que la conciergerie. Ce bâtiment aura fière allure dit-on. La circulation sera plus pratique. Un portail moderne sera installé pour la nuit et une barrière levante pour le jour.

Et voilà, en bref, à quoi serviront ces nouveaux bâtiments. Il est bien évident que ce n'est que dans quelques mois que nous pourrons mieux apprécier la nécessité de ces nouvelles constructions.

La Télévision

moyen moderne d'éducation

Depuis plusieurs semaines déjà, un téléviseur a été installé au Foyer. Un programme, rappelant les émissions plus particulièrement intéressantes, est affiché chaque semaine dans les usines et services.

Ainsi donc, le personnel bénéficie d'un moyen supplémentaire d'éducation. Nos lecteurs ne seront pas surpris, à certains moments, si le téléviseur ne fonctionne pas.

Nous devons considérer tout d'abord que le Foyer est un lieu de rencontre de jeunes, une salle de jeux, et que ce but doit être poursuivi. En second lieu, il faut bien admettre que certaines émissions n'ont absolument aucune valeur. En effet, des films ou autres spectacles projetés sont très quelconques et n'offrent aucun intérêt.

Le choix qui sera fait dans les émissions, permettra aux téléspectateurs d'enrichir leur pensée et d'étendre leurs connaissances, et le spectacle terminé, ils auront vraiment l'impression de n'avoir pas perdu leur temps.

La télévision, dans cet esprit, viendra combler une lacune. Tout le monde se réjouira de cette nouveauté, qui est non seulement au service des jeunes, mais de tout le personnel et de leur famille, sans oublier les retraités qui viendront « tuer le temps » agréablement.

... LA BOITE A IDÉES ... LA BOITE A I

steinheil
DIETERLEN G. MARCHAL FILS

TE A IDÉES ...

Il arrive que certains membres du personnel trouvent que des améliorations ordinairement très simples pourraient être apportées soit à la façon de travailler, soit au matériel sur lequel ils travaillent. Ils n'estiment pas nécessaire de faire part de leurs idées sur ces améliorations, pensant peut-être qu'on négligera ou qu'on n'en tiendra pas compte. Et cependant certaines idées peuvent être fort utiles et profiter aussi bien aux ouvriers, à celui ou à celle qui donne l'idée, qu'à la maison.

La suggestion a été faite lors de la dernière réunion du Comité d'Entreprise, car si les boîtes à idées sont toujours installées dans les usines elles ont servi surtout à « Contacts », alors qu'elles peuvent également avoir leur utilité dans le domaine de la profession. Aussi a-t-il été décidé de remettre en service la « **boîte à idées** ».

Dans cette boîte, l'un ou l'autre d'entre vous pourra déposer un papier où il aura décrit brièvement, mais complètement, son idée. Ce papier, pour être reconnu valable, devra :

— porter les nom et prénom, le service, de celui ou de celle qui l'a déposé,

— contenir une idée nouvelle simple et réalisable, avec profit pour tous.

Les idées retenues, puis mises en application qui, après expérience d'au moins un mois, auront été reconnues profitables, pourraient donner attribution à celui ou à celle qui les aura données, à une indemnité dont l'importance dépendra des résultats obtenus.

La « **boîte à idées** » pourra également servir à notre bulletin d'entreprise « Contacts ».

La chasse est ouverte. Bonne chance à tous...

« Contacts »

NOUVELLES...



BUREAU CENTRAL

Pour continuer cette rubrique, nous allons prendre en premier lieu le **SERVICE DES ACHATS**.

Ce Service, comme son nom l'indique, fera tous les achats nécessaires à la bonne marche de l'entreprise, tant pour les produits de fabrication, que pour le matériel neuf ou à réparer de toutes les installations dans nos ateliers et bureaux.

L'achat des produits de fabrication s'effectue sur une gamme assez étendue, allant des produits utilisés en filature jusqu'aux emballages de l'Expédition, sans oublier toutefois les produits chimiques de la Manutention, qui représentent à eux seuls la part la plus importante dans cette catégorie d'achats.

En ce qui concerne l'achat de matériel neuf, à réparer ou pièces de rechange, cette partie n'en est pas pour autant négligeable, puisqu'elle est fonction d'une installation importante et variée qui doit être maintenue dans un état de marche impeccable, pour ne gêner en rien la qualité de nos fabrications à n'importe quel stade que ce soit.

Le rôle du service des achats commence à partir des bons de commande qui lui sont transmis par les différents ateliers, qui les a fait viser préalablement par la Direction Technique, dans la plupart des cas.

A la suite de ces demandes d'achat, le chef de service contacte les fournisseurs qui sont, si c'est possible, mis en concurrence de façon à obtenir les meilleurs prix et délais pour une marchandise de bonne qualité.

Lorsqu'une affaire est conclue, on la confirme par une commande en règle, dont la copie est classée dans un fichier et suivie jusqu'au moment de la réception et de la facturation de la marchandise.

Les factures reçues sont acheminées aussitôt au service des achats pour leur vérification, aussi bien au point de vue prix, quantité et qualité. Elles ne seront transmises dans d'autres services, soit pour paiement, comptabilisation ou autre, que lorsque les bons de réception auront été établis par les demandeurs de la marchandise, qui la déclareront conforme à l'utilisation.

Un **SERVICE** qui n'a pas encore été cité est celui **DE LA PAÏE**. C'est là que sera calculée la rémunération du personnel ouvrier, qu'il soit payé à l'heure ou à la production.

L'établissement des salaires demande un long travail préparatoire qui consiste aux relevés d'heures et à la calculation des tarifs pour ceux payés à la production. Cette préparation étant faite, il faut établir le salaire brut, duquel sera déduit différentes retenues, telles que sécurité sociale, retraite complémentaire, caisse de chômage, et quelquefois d'autres exceptionnelles.

Après déduction des retenues on obtient le salaire net qui sera versé à l'intéressé. Comme vous le savez, le paiement des salaires se fait en deux fois, l'acompte payé le dernier jour de travail du mois et le décompte payé le 15 du mois suivant.

Le service des salaires s'est fait une règle d'or d'avoir toujours terminé son travail en temps utile pour rémunérer le personnel à la date prévue, de façon à ce qu'il ne puisse souffrir d'un retard quel qu'il soit.

Une multitude de travaux viennent se greffer au travail normal du bureau de paie : statistiques, retraites, sécurité sociale, etc...

S. Fond.

Profondément touchés des nombreuses marques de sympathie qui nous ont été témoignées lors du décès de

FERNAND MATHIS

nous exprimons à toutes les personnes des Etablissements Steinheil-Dieterlen G. Marchal Fils qui se sont associées à notre grand deuil par l'envoi de fleurs, de couronnes, de cartes et lettres de condoléances et par leur présence aux obsèques, nos sentiments de profonde reconnaissance.

La Famille du Défunt.

FILATURE DE LA RENARDIÈRE

A vous les jeunes !

A vous les jeunes, je voudrais dire tout ce que la vie peut apporter de beau, de bon, de grand, de merveilleux, quand on veut vraiment la vivre 100%.

Vous avez l'âge heureux de l'assimilation facile, du caractère souple, des réflexes rapides.

Vous êtes encore libres ! Vous avez le temps d'apprendre, de vous former, de vous tracer une ligne de conduite. Que vous faut-il pour cela ?

Vouloir, décider, agir, avec une volonté farouche. Vous étudier vous-mêmes, reconnaître vos qualités, vos défauts, amoindrir les uns, amplifier les autres.

Pour cela la lecture est un atout puissant.

Je sais, à votre âge on a soif d'indépendance, on croit savoir plus et mieux que les anciens. Ecoutez-les tout de même. Ils ont eu vos aspirations, vos impatiences, votre inexpérience. Ils n'avaient pas de guides pour les diriger. Ils ont appris par eux-mêmes, à tâtons ce qu'était la vie.

Aujourd'hui, vous avez la chance d'avoir, non pas un, mais une multitude de guides. Soyez modestes... écoutez-les et un jour, à votre tour, vous serez un exemple pour les autres.

C'est à vous tous, les jeunes de demain, que « Contacts » dédie ces lignes d'Edgard GRIMBERG.

Sachez vous aussi mériter dans votre travail, tout ce que la vie peut vous apporter de beau, de grand, de merveilleux, quand on veut vraiment la vivre 100%.

Et tout en se refusant d'être, bien avant l'âge, vieux de votre défiance, de votre crainte et de votre désespoir. Sachez enfin être jeunes de votre confiance, de votre assurance et de votre espoir.

Départ en retraite de Mme CUNY Louise, qui, malgré son âge, a su avec mérite, garder son courage et sa vaillance pour poursuivre, jusqu'à sa retraite, la production et la qualité sur ses bancs Etirages. « Contacts » lui adresse une longue, bonne et paisible retraite.

Départ au Service Militaire

C'est au tour de CABIDDU Bernard de rejoindre Metz et sûrement l'Allemagne. Nul doute que dans cette tenue, sa franchise lui restera acquise.

Bonne route. A bientôt de ses nouvelles.

H. Mathieu.

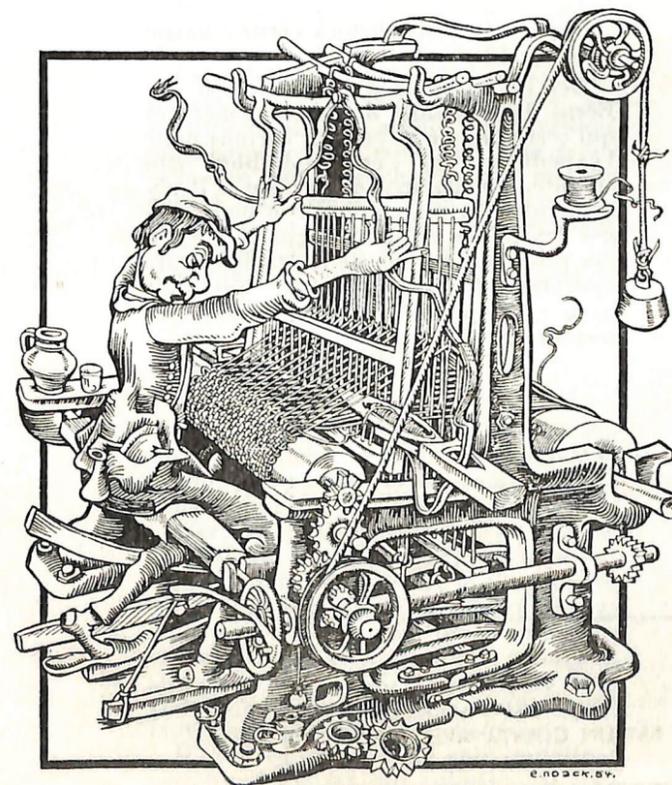
TISSAGE DU MARTINET

Retordeuse

L'ancienne retordeuse qui se trouve dans la salle du Bobinage a été transformée ces derniers temps. Les brochettes porte-bobines ordinaires, se trouvant sur le ratelier, ont été remplacées par des broches de filature munies de roulements. Ceci permet un déroulement beaucoup plus doux de la bobine, un meilleur renvidage, très peu de casses, un rendement meilleur, mais surtout possibilités de retordage de filés très fins.

Progressivement, nous avons assisté à la remise en état de ce qu'on appelle « accessoires ». Il est évident que l'Atelier Central doit intervenir en premier lieu sur le matériel de production, c'est ce qui explique le retard apporté à certaines autres transformations. Après la restauration des vestiaires, nos camarades se sont occupés des installations sanitaires. Chaque chose en son temps...

P. Kern.



TISSAGE DE LA CLAQUETTE

Conseils d'un vieux monteur de métiers

Essaie de comprendre avec ton intelligence le mécanisme du métier et non de tenter d'expliquer le mécanisme du métier suivant celui de ton intelligence.

Quand un métier marche bien, cela ne signifie pas que ça continuera ainsi automatiquement. N'oublie pas que le métier ne fonctionne bien que s'il est bien entretenu, que par contre il ne donnera pas satisfaction s'il est négligé. Il est plus facile de maintenir un métier en bon état de marche que de remettre en fonctionnement un métier négligé.

Observe et étudie exactement le bon fonctionnement de chaque dispositif, pour savoir tout de suite où il faut intervenir en cas de perturbation. N'oublie pas qu'on apprend à connaître un métier quand il marche correctement.

La sueur n'est pas la preuve d'un travail bien fait ; la tête et les mains doivent travailler de concert.

Ne t'amuse pas à faire inutilement des essais avec le métier, car il pourrait en souffrir.

Quand tu penses avoir une bonne idée, fais-en part à ton supérieur, il reconnaîtra certainement ton bon sens et ton intelligence, et saura les apprécier par la suite.

Ne crois pas que l'huile salit, la « saleté » est aussi un lubrifiant. Emploie l'huile correcte à la bonne place et au bon moment. Une machine sale est beaucoup plus sujette à des perturbations et à une forte usure qu'un métier « propre » et bien entretenu.

Une goutte d'huile dans le trou de lubrification a une plus grande valeur pratique qu'une flaque d'huile sous la machine, mais une petite tache au plancher est moins nuisible que des paliers secs et usés. Ne pense pas que les trous de lubrification que tu ne vois pas, n'ont pas besoin d'huile.

N'emploie pas ta clé pour dépenser ton excédent de force.

E. Lacquener.

RÉCEPTION DES ÉCRUS

"Rosalie,, la martyre !

Une fois de plus notre pôvre Rosalie a été mise à l'épreuve. Elle est entrée dans le mur du marquage de la Teinture, la cale a sauté, laissant le champ libre à Rosalie, qui, en vitesse, dévala la pente et alla heurter le coin de la porte. Dégâts matériel : le mur enfoncé et l'arrière de la remorque gondolé. Un certain M. H. en a été quitte pour la peur. Nos mécaniciens, en bons esthéticiens, l'ont réparée et redressée. A la voir il n'y paraît plus.

Après avoir fait défaut pendant quelques jours Rosalie est tout à fait rétablie. Ce n'est pas encore ce coup-là qui lui donnera droit à la retraite, heureusement.

Depuis six mois le stock écrus a baissé considérablement.

Dès qu'on entre à la Réception des Ecrus dans la salle de déchargement et qui sert aussi de réserve de cartons pour l'expédition, on s'en rend bien vite compte. Au moment des vacances il n'y avait plus de placets de libre pour ranger les pièces et maintenant il y en a des piles de 2 mètres de haut. (Résultat : opération baisse de stock, qui doit gagner de proche en proche tous les secteurs).

F. Biersohn.

Rappelez-vous :

LA VALEUR SANS PRUDENCE EST UN CHEVAL AVEUGLE

TEINTURERIE

"Du Printemps au Blanchiment,,

En jetant un coup d'oeil sur le calendrier un mot saute aux yeux « PRINTEMPS ». Et malgré la dernière tempête de neige qui fait rage derrière les carreaux, malgré un ciel gris, l'espoir des beaux jours nous revient après cet hiver désagréable et triste. Le jour se lève plus tôt, la nuit descend plus tard, la lumière et le soleil nous font voir tout sous un autre jour et chacun part à son travail en sifflotant. C'est le Printemps !

Et avec cette nouvelle saison, nos nouveaux ateliers quittent, eux aussi, l'hiver. Notre belle station du blanchiment sort d'une période grise et parfois sans espoir. Après les premiers pas qui nous virent tous pâmer d'aise, vinrent les premières déceptions. Du stade des essais à la production industrielle, il n'y a qu'un pas. Hélas, ce pas fit pousser bien des cheveux gris et combien

de nuits furent troublées par ses cauchemars !

Lorsqu'au démarrage on se sent encore sous les ailes des monteurs et des ingénieurs constructeurs, la vie semble rose. Mais vient le jour où l'on se trouve seul ! Et ce jour-là, toutes les illusions s'envolent. Avec deux mois de recul, cette période nous fait sourire. Maintenant, chacun connaît sa machine. Il y a deux mois, chacun essayait de percer ses mystères. Et des mystères il y en avait !! Enfin, voici le printemps, l'oiseau chante sur sa branche, le blanchisseur siffle près de sa machine et les pièces défilent inlassablement pour alimenter à plein régime tous les ateliers qui en dépendent. L'hiver est passé, le printemps nous sourit et l'été nous attend.

A. Henlé.

IMPRESSION

Installation "améloraire,,

Il restait à faire la partie électrique lors de notre dernière édition « Contacts ». Elle a été réalisée en un temps record par nos techniciens de l'Atelier Central.

Cette fois ça y est, on en parle : une nouvelle machine fera bientôt son apparition dans notre atelier d'impression : multicolore, ultra moderne. Elle pourrait être paraît-il en état de marche encore cette année. Voilà qui va nous apporter un drôle de remue-ménage dans tout l'atelier. Déjà nous avons pu remarquer les préparatifs en vue de la

« future » : Architecte et maçons ont pris les mesures nécessaires afin de pouvoir intervenir en temps voulu pour l'installation rapide de la nouvelle venue.

Il est bien dommage que celle qu'on appelle « la petite », si productive à certains moments, donne parfois des signes réels de fatigue, car il faut le dire, si elle donne beaucoup de soucis à nos mécaniciens, elle nous rend malgré tout de très grands services et reste la monocouleur par excellence, pour l'impression des classiques.

R. Scheidecker.

PLIAGE

Depuis près de 2 ans que je suis entré aux Etablissements Steinheil-Dieterlen, j'ai pu me rendre compte de la progression qui ne cesse de s'accroître.

C'est au pied du mur qu'on voit le maçon, dit le proverbe. Jamais, avant d'entrer dans cette usine, je n'aurais pu me rendre compte de tout ce qu'il faut mettre en oeuvre pour livrer une marchandise correcte. Ce qui m'a beaucoup surpris, c'est de voir l'adresse de l'ouvrière et le sens de l'organisation qu'il faut avoir pour un chef d'équipe.

Il est très agréable de voir toutes ces variétés de tissus, de coloris, qui ten-

teront plus d'un indifférent et qui seront portés par des milliers de personnes. Nous sommes tous solidaires les uns des autres : si le mineur nous procure le chauffage, il y a des fileurs, tisseurs et teinturiers pour les habiller.

Un seul mauvais souvenir : le sinistre de novembre dernier. Dans notre malheur, nous n'avons quand même pas vu les portes des Etablissements se fermer, même provisoirement. Tout a continué. Ce qui prouve une fois de plus la vitalité de Steinheil.

E. Mumier.

Pliage (suite)



EXPÉDITION

L'aménagement de la nouvelle salle de l'Expédition s'est poursuivie activement ces derniers temps. Les transformations importantes n'ont pas facilité précisément le travail normal de notre service, surtout lorsqu'il a fallu percer les ouvertures reliant la nouvelle salle à l'ancien bâtiment, car parfois le nuage de poussière était tel que l'on ne se voyait plus et tout était grisâtre ; mais ces travaux se sont effectués rapidement et il est néanmoins curieux de souligner qu'en dépit de tous les obstacles, la cadence n'a pas ralenti. D'ailleurs, les facilités escomptées en regard des transformations nécessaires promettent un avenir meilleur et nous avons déjà eu un petit aperçu.

Avec les beaux jours arrivent journalièrement les commandes et déjà nous

ECHANTILLONNAGE

— Nous ne sommes pas encore sur le point de chômer dans notre Service. Le délai imparti pour sortir la collection exigera de nous toutes un sérieux effort.

— Février fut le mois de l'absentéisme en raison de l'épidémie de grippe, et l'échantillonnage n'a pas été épargné.

— L'échantillonnage est à première vue un service « spacieux ». Il ne faut

Une grande étape vient de s'accomplir. Le Pliage est doté d'une nouvelle salle.

Le développement constant de notre maison, rendait nécessaire l'agrandissement de notre service, au même titre que l'expédition, par exemple.

Les travaux de maçonnerie sont pratiquement terminés et nous pensons qu'au moment où paraîtront ces lignes, certaines machines auront pris place dans le nouveau bâtiment. Il faut que l'installation soit progressive afin de ne pas compromettre la production.

A nous l'espace vital !

R. Conedera.

enregistrons des ordres importants pour la prochaine saison d'hiver, aussi bien en satin douillet qu'en finette. La nouvelle salle nous a déjà rendu de précieux services, puisqu'elle s'est vue occuper, momentanément, par de nombreuses piles de tissus finis, que nous groupons pour l'exportation, et prêt à être expédié. A présent, il ne reste plus qu'à installer les rayonnages pour le stockage et la salle sera prête à recevoir les pièces en attente d'expédition.

HOSPITALISATION

M. Robert VINCENT a été hospitalisé pour subir une intervention chirurgicale. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement et espérons le revoir bientôt parmi nous.

G. Charlier.

ependant pas s'y tromper. Nous manquons de place pour ranger les tissus qui augmentent toujours. L'idéal serait de disposer d'un rayon pour chaque qualité de tissu et pour chaque numéro de dessin. La question serait à l'étude.

— Nos vœux de prompt rétablissement à Mme HERMSDORFF, à Mme PECK, ainsi qu'à Anny DISSLER.

ATELIER CENTRAL

Encore un trimestre qui est passé très vite malgré l'hiver persistant. Après les efforts importants imposés par le montage du nouveau blanchiment et la réparation des dégâts causés par le sinistre, nos travaux ont été, cette fois encore, du genre amélioration, équipement, perfectionnement. Ils sont si nombreux qu'il est impossible de les citer tous et si variés que je vais essayer de vous les présenter suivant la formule « pêle-mêle ».

« A tout Seigneur tout honneur », le nouveau blanchiment, avec ses nombreuses mises au point et les importantes adductions d'eau qui y ont été faites, a pris pas mal de temps aux mécanos, tuyauteurs, électriciens et maçons. Tout est bien qui finit bien, les résultats sont positifs. A la Sècheuse un nouveau système d'élargisseurs, breveté AC SGD, fonctionne à la satisfaction du responsable du secteur et à celle des constructeurs par voie de conséquence. La lumière reste à finir et les électriciens s'en occupent pendant les arrêts puisqu'il est impossible de faire autrement. Mais d'ores et déjà il y a fort à parier que ce sera là la salle la mieux éclairée de l'usine.

Pour suivre ce rythme nouveau, les services auxiliaires devaient forcément se mettre « à la page » et là aussi nous étions de la partie. Améliorations du marquage, construction et pose de caisiers au magasin disponible blancs, ont fait mettre « toute la gomme » aux différents corps de métier. Les menuisiers n'ont pas chômé dans cette affaire!

Signalons au passage la transformation d'une dérompeuse qui fonctionne maintenant au régime moderne après avoir fait faire aux mécanos des plans avec toutes sortes de flèches orientées dans tous les azimuts, telles que les aurait tracées un constructeur de labyrinthe.

La chaufferie et ses annexes sont aussi en voie de modernisation. Naturellement, l'atelier est de la partie. Les maçons ont commencé en faisant les fondations et les massifs et on pouvait les entendre parler de trente tonnes comme vous et moi d'un kilo de pain. Il y a aussi une nouvelle bâche à la chaufferie Fluitherma, et elle ne s'est pas montée toute seule là où elle est. L'équipe du service travaux en sait quelque chose. Ne quittons pas le secteur « Manutention » sans signaler la transformation des machines pliage en entraînement individuel et la modification en cours d'une machine de blanchiment dont nous aurons peut-être l'occasion de parler dans un prochain article.

Au tissage, des transformations sont également en cours pour le traitement d'articles spéciaux et l'atelier est là aussi pour faire d'autres rouleaux, d'autres pièces, monter des appareils électriques qui vous coupent un fil mieux que la guillotine ne ferait pour votre tête.

J'en passe et j'en oublie, mais cette fois encore pendant trois mois « NOUS ETIONS LÀ ».

H. Holveck.

Nos Vœux de Bienvenue



MASSON Louisa	9. 1.62
FERRY Rose Marie	15. 1.62
ZIMMERMANN Yvette	18. 1.62
LOUX Danièle	29. 1.62
LONDOT Marie-Claire	29. 1.62
SCHERRER Jean	1. 2.62
FERRY René	5. 2.62
CANTIN Huguette	5. 2.62
MASSON Yvette	12. 2.62
BAU Jean-Pierre	19. 2.62
FRANCOIS Marcelle	5. 3.62
SUTRELL Marie-Thérèse	12. 3.62
SCHEIDECKER Roger	12. 3.62
CLAUDE René	12. 3.62
CLAUDE Liliane	12. 3.62
BURY André	19. 3.62
YENDT Jean-Pierre	29. 3.62
MARCHAL Laure	29. 3.62
SCHARCH Colette	2. 4.62
CANTIN Joseph	2. 4.62
TERUEL Josette	6. 4.62
FELDER Thérèse	9. 4.62

LA CHRONIQUE MÉDICALE

La Transfusion Sanguine

L'inauguration du nouveau Centre de Transfusion Sanguine de Strasbourg, qui est l'un des plus modernes et des mieux équipés d'Europe, m'a poussé à rédiger cet article pour « Contacts ».

Le docteur AUJALEUX, directeur de la Santé Publique a terminé son allocution d'hier, 30 mars 1962, en rendant hommage aux donateurs de sang. Je voudrais, avant d'entreprendre cet exposé sommaire sur la transfusion, m'associer à cet hommage, en ce qui concerne les Cadres, les ouvriers et ouvrières des Usines Steinheil Dieterlen. Le nombre croissant des donateurs de cette usine, prouve bien

que vous avez tous compris l'importance vitale de la transfusion sanguine.

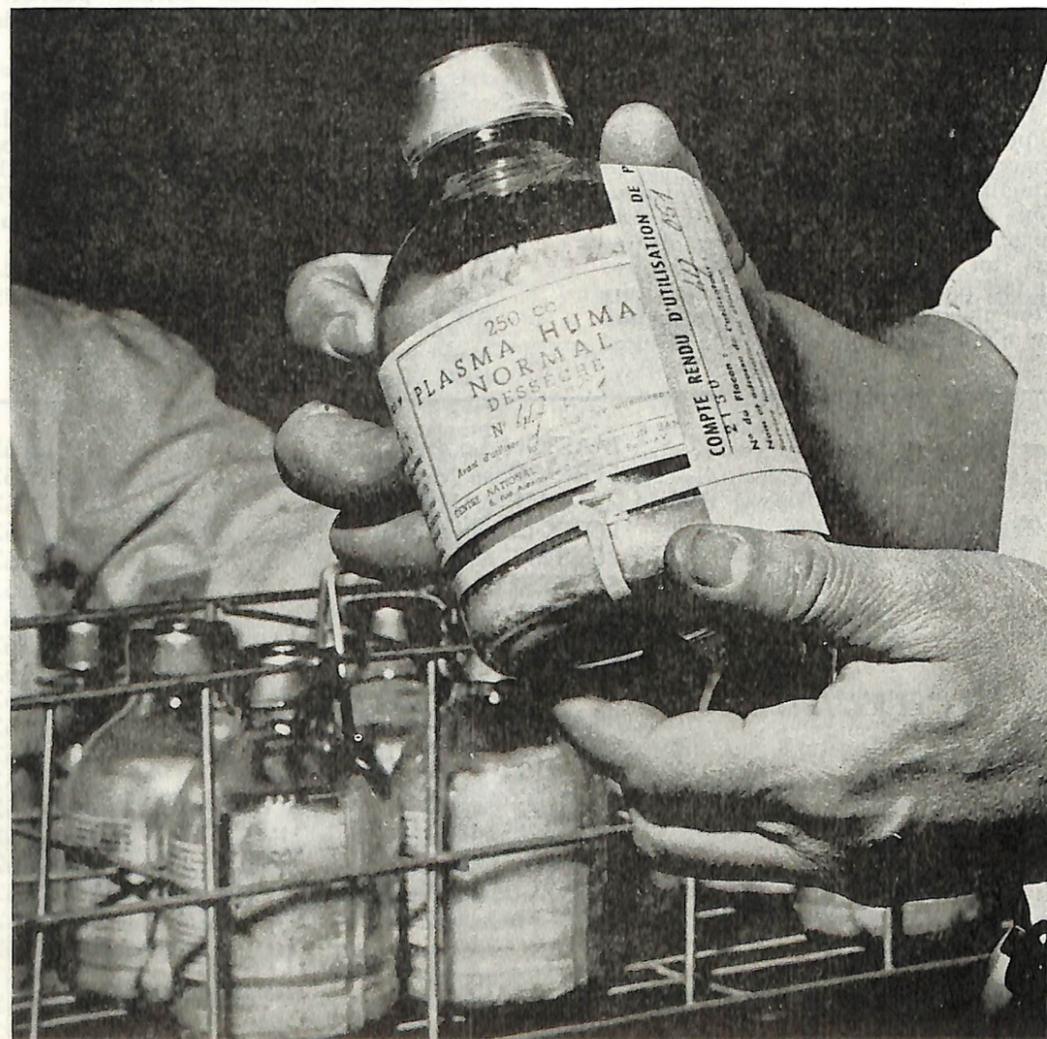
La transfusion sanguine consiste à prélever une certaine quantité de sang à un sujet sain appelé « donneur » et à injecter ce sang à un autre sujet (blessé ou malade) appelé receveur.

Une première remarque s'impose, on ne peut pas injecter le sang de n'importe qui à n'importe qui.

Les individus sont répartis en groupes : O, A, B, et AB.

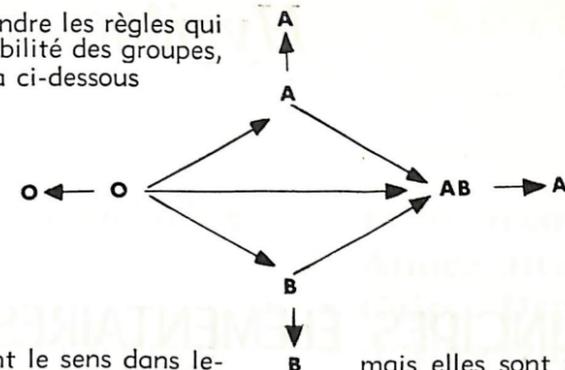
et en catégories : (Rhésus positif
(Rhésus négatif

Nous allons étudier successivement et sommairement ces deux conditions.



LES GROUPES

Pour bien comprendre les règles qui régissent la compatibilité des groupes, j'ai choisi le schéma ci-dessous



Les flèches indiquent le sens dans lequel la transfusion est autorisée. Vous voyez facilement que l'on peut injecter du sang O à n'importe quel individu, du sang A à des individus A ou AB, du sang B à des individus B ou AB, mais que le sang AB ne peut être injecté qu'à des individus AB.

Les individus du groupe O sont considérés comme des donateurs universels, les individus du groupe AB sont des receveurs universels.

J'espère que ce schéma vous aura fait comprendre la première règle fondamentale concernant les transfusions. Je vais maintenant vous exposer la seconde, non moins absolue, qui concerne le facteur Rhésus. Je ne veux pas entrer dans des explications scientifiques concernant ce facteur Rhésus, ce qu'il faut que vous sachiez c'est que les receveurs Rhésus (en abréviation Rh) négatif ne peuvent recevoir exclusivement que du sang Rh négatif, alors que les receveurs Rh positif peuvent recevoir indifféremment des sangs Rh positifs ou Rh négatifs.

Les deux règles que je viens de vous exposer vous permettent de comprendre les annotations qui figurent sur les cartes des donateurs de sang. Il existe d'autres annotations qui servent à parfaire les comptabilités,

mais elles sont réservées aux spécialistes des centres de transfusion et destinées à rendre les accidents transfusionnels presque inexistantes.

Vous voyez qu'il est très utile que vous connaissiez votre groupe sanguin. Un accident ou une maladie très grave peuvent vous atteindre. Beaucoup de temps sera gagné si vous pouvez fournir de suite votre carte.

On ne vous demande pas d'être tous des donateurs, bien que le besoin de sang soit de plus en plus fréquent, mais vous pouvez tous demander à connaître votre groupe. Les Banques de sang acceptent toujours de répondre à vos demandes.

En terminant, je crois ne pas avoir besoin d'insister sur l'importance du don du sang. Comme je l'écrivais au début de cet article, les usines Steinheil et notre vallée de la Bruche fournissent un exemple remarquable de solidarité humaine. Grâce à nos donateurs, des vies ont été sauvées. Le Centre de Transfusion de Strasbourg vous compte parmi ses plus fidèles associés. Je n'ai qu'un vœu à exprimer, c'est que votre association se développe encore. Le don gratuit du sang est certainement la plus belle manifestation de la fraternité qui doit vous unir en face de la souffrance et souvent du danger de mort.

Dr Jacquelin.

à la Croix Rouge Française

Nous avons appris avec satisfaction que Monsieur André François Poncet, Président de la Croix Rouge Française, a accordé les récompenses suivantes :

CROIX DE BRONZE :

à Madame Lucette CHERIGIE
MM. Joseph BAECHEL
René CHARLIER
Alfred BECHTOLD
Ernest HOPP
Germain JEROME.

DIPLOME DE RECONNAISSANCE :

à Mlle Hélène HISLER
M. Albert ROCHEL.

Nous leur présentons nos amicales félicitations.

QUELQUES PRINCIPES ÉLÉMENTAIRES DE PRÉVENTION

Les Méthodes pratiques de prévention sont bien connues

Mais direz-vous, comment ajouter à toutes nos occupations de travail, de prévention, d'élimination des risques, d'éducation des hommes? En fait, il ne s'agit pas d'une nouvelle mission, mais d'une part primordiale de votre tâche quotidienne, en mettant en œuvre des méthodes identiques à celles que vous connaissez bien pour réaliser la meilleure qualité possible de production. Qu'est-ce qui ne va pas? Pourquoi constatez-vous telle condition anormale de travail? Quels remèdes convient-il d'apporter à une situation anormale? Ces trois questions: quoi? pourquoi? comment? se posent aussi bien quand il s'agit d'éviter des « ratés » de fabrication, des incidents mécaniques ou des accidents de travail. S'il est parfois difficile de trouver la solution idéale d'un problème de prévention, il est toujours possible de rester en éveil pour détecter toute faille de l'organisation du travail par où l'accident pourra passer, et d'y remédier sur le champ ou d'alerter les services compétents. Comme il reste toujours possible d'arrêter un imprudent et de lui montrer le danger, quel que soit l'accueil qu'il réserve à votre sollicitude. C'est cela la prévention dans l'atelier ou sur le chantier.

Le rôle des enquêtes après accident

Et quand l'accident malheureusement survient, quand la prévention se trouve en défaut, on ne comprendrait pas qu'on puisse se borner à enregistrer cet événement douloureux, à rédiger une déclaration, à dresser une statistique ou des graphiques. Quand un risque s'est manifesté, la seule attitude normale est de tout mettre en œuvre pour qu'il ne puisse se renouveler, et, pour cela, il est indispensable de savoir avec précision les circonstances et les causes de l'accident. Certains se contentent d'enquêter à l'occasion d'accidents graves. Il est normal qu'on s'en occupe, mais si impressionnants qu'ils soient, il convient de ne jamais oublier que les accidents avec arrêt auraient pu être aussi graves,

comme aussi certains incidents où la blessure a été évitée de justesse. La conclusion est que toute action de prévention exige une enquête sur tous les accidents, même les plus bénins, même ceux qui sont de simples avertissements sans frais. Vous avez eu la chance de n'être pas pénalisés, profitez-en pour prendre toutes les mesures qui vous éviteront ultérieurement, dans un délai plus ou moins lointain, une forte pénalisation. Nous ne suggérons pas des enquêtes spectaculaires pour un marteau qui a frôlé un orteil, nous disons simplement que la prévention demande qu'à cette occasion on s'inquiète au moins de savoir si les marteaux sont bien rangés et en bon état et si le port de chaussures de sécurité n'est pas possible.

L'organisation des secours

Enfin nous en arrivons au terme de cette leçon de prévention. Il faut prévoir soigneusement l'organisation des secours. Mais ce n'est plus de la prévention direz-vous? Et cependant, c'est de la bonne, de l'excellente prévention, puisque par la mise en place judicieuse de produits de premiers soins, par la formation de secouristes compétents et convaincus de l'importance de leur mission, on peut prévenir l'aggravation d'une blessure et sauver ainsi un membre ou même une vie en danger du fait d'un accident.

H. OBERGFELL

1er Avril 1962 : Obligation du port du casque pour les usagers des vélocycles et scooters (125 cm³)

Rappelons que le port du casque est obligatoire en dehors des agglomérations pour les conducteurs de motocycles (plus de 125 cm³) depuis le 1er juillet dernier.

Cette obligation sera étendue le 1er avril, toujours en dehors des agglomérations, aux conducteurs de vélomoteurs et scooters.

Ces casques, conformément à l'arrêté du 25 janvier 1961, doivent être homologués et porter une estampille de conformité.

LÉGISLATION

Prestations Familiales

A compter du 1er janvier 1962 :

- les enfants placés en apprentissage ouvrent droit aux allocations familiales jusqu'à l'âge de 18 ans (au lieu de 17 précédemment).
- le taux des mensualités d'allocations prénatales prévues à l'article L. 516 du Code est fixé à 22% de la base mensuelle de calcul des prestations familiales. On sait qu'avant l'intervention de ces dispositions, le taux était de 25% durant les six premiers mois et 12,5% du salaire de base durant les trois derniers.

Assurance Maladie

Personnes habilitées à recevoir les prestations

Un décret du 12 septembre 1960 avait prévu la possibilité du remboursement des frais médicaux engagés par le tuteur aux allocations familiales pour les soins dispensés à un enfant assuré à condition de justifier d'une part des dépenses engagées, et d'autre part du droit de l'assuré aux prestations. Un décret du 20 novembre 1961 complète ce texte en prévoyant les mêmes possibilités de remboursement dans le cas où l'enfant a été confié, par décision judiciaire, à un établissement, un service ou une personne qui ont été amenés à faire l'avance de frais médicaux.

Assurance Décès

Capital Décès

Le montant minimum du capital décès était fixé à 25 NF. ; un décret du 8 janvier 1962 stipule que ce minimum ne pourra désormais être inférieur à 1% du plafond annuel des rémunérations ou gains entrant en compte pour la détermination de l'assiette des cotisations de sécurité sociale (actuellement 1% de 9.600 NF, soit 96 NF). Le maximum du capital décès reste fixé à trois fois le salaire mensuel plafond (soit actuellement 2.400 NF).

Ce capital est accordé même en cas de décès survenu à la suite d'un accident du travail, ou pendant le service militaire obligatoire ou encore pendant une période d'appel sous les drapeaux ou de mobilisation, soit au cours d'une période de présence sous les drapeaux comme volontaire en temps de guerre.

Prêts accordés aux Allocataires par la Caisse Départementale d'Allocations Familiales du Bas-Rhin

1) Prêt d'équipement ménager

La Caisse Départementale d'Allocations Familiales du Bas-Rhin peut consentir à ses allocataires des prêts sans intérêts pour l'achat des articles suivants :

Réfrigérateur
Machine à laver et à essorer
Machine à tricoter
Machine à coudre
Cuisinière
Poêle.

Le prêt est réservé aux familles ayant au minimum 2 enfants bénéficiaires des allocations familiales ou aux familles avec un enfant, bénéficiaire ayant touché au moins deux fractions des allocations prénatales pour une deuxième naissance.

2) Prêt de première installation

Cette institution a pour but de mettre, au moment de la première installation, à la disposition des jeunes époux disposant de ressources insuffisantes, une somme leur permettant d'acheter ce qui est indispensable pour se monter en ménage :

meubles (cuisine et chambre à coucher)
littérature
linge de table et de maison
batterie de cuisine
vaisselle (à l'exclusion de tout achat accessoire ou de luxe).

Condition d'attribution :

percevoir les prestations au minimum depuis six mois pour 1 enfant au moins.

Pour tous renseignements complémentaires (montant du prêt — conditions de remboursement) s'adresser au Service Social.

Carnet des Familles



NAISSANCES :

- Michel DEMONET né le 20.1.1962
fils de DEMONET Paul — Filature
- Jean-Paul SCHLEISS né le 28.1.1962
fils de SCHLEISS Hélène — Tissage de Rothau
- Marie-Josée BOLLE née le 28.1.1962
fille de BOLLE Gilbert — Teinturerie
- Guy MASSON né le 7.2.1962
fils de MASSON Ernest — Tissage La Claquette
- Daniel MITSCHI né le 15.2.1962
fils de MITSCHI André — Tissage de Rothau
et de MITSCHI Marcelle — Tissage de Rothau
- Béatrice CHARLIER née le 19.2.1962
fille de CHARLIER Paul — Filature
- Gisèle SPAGOLLA née le 21.2.1962
fille de SPAGOLLA Madeleine — Tissage de Rothau
- Pascal GANTER né le 22.2.1962
fils de GANTER Andrée — Expédition
- Irène De VERGARA née le 25.2.1962
fille de De VERGARA Roger — Expédition
- Doriane BANEAU née le 27.2.1962
fille de BANEAU Marie-Madeleine — Tissage de
La Claquette
- Josiane FOND née le 3.3.1962
fille de FOND Lucien — Teinturerie
- Christiane PAQUET née le 5.3.1962
fille de PAQUET Annie — Pliage
- Christian HILPIPRE né le 14.3.1962
fils de HILPIPRE Fernand — Teinturerie
- Josiane BERNARD née le 15.3.1962
fille de BERNARD Arthur — Tissage de Rothau
- Didier SPOOR né le 17.3.1962
fils de SPOOR Liliane — Tissage de La Claquette
- Dominique SCHALL né le 20.3.1962
fils de HAUS Raymonde — Réception Ecrus
- Damien OBERGFELL né le 20.3.1962
fils d'OBERGFELL Henri — Bureaux
- Evelyne SCHEIDECKER née le 21.3.1962
fille de SCHEIDECKER André — Teinturerie
- Patrick FLUCK né le 29.3.1962
fils de FLUCK Gérard — Teinturerie

MARIAGES :

- FUGER Marcelle — Tissage de Rothau — 20.1.1962
et MITSCHI André — Tissage de Rothau
- HOUGNON Rose-Marie — Tissage de Rothau — 3.3.1962
et LAXENAIRE Claude



de nos militaires

Jacques SCHMITT est heureux de pouvoir suivre de loin tout ce qui se passe à l'usine. L'achat d'un poste de Télévision pour le foyer l'enchanté. Après avoir fait un stage de 3 semaines à l'infirmerie, il a bénéficié de quelques jours de convalescence. De toute façon, depuis Epinal, il n'a aucun mal pour venir faire un « saut » à Rothau tous les 15 jours, et saluer ses camarades du Tissage du Martinet.

Le Maître-Chien **Jean-Jacques HOCHSTETTER** nous envoie de ses nouvelles depuis le Palais du Gouverneur à Metz. Son nouveau métier lui plaît. Les nuits de garde sont moins longues avec son fidèle « Kwila » (superbe berger Allemand). Mais malgré tout il est impatient de retrouver l'ambiance du « Club ». Il salue ses chefs ainsi que tous ses amis de l'Impression.

François CHARPENTIER de la Teinturerie, est heureux d'avoir des nouvelles de Rothau et de « Steinheil ». Il prend la vie militaire du bon côté et avec le sourire. Au point de vue travail, il n'est pas délaissé, puisque toute la journée il est employé aux réparations des voitures. En ce moment il se trouve à Blida.

René JACQUOT éprouve beaucoup de plaisir à être mis au courant des changements et transformations de tout ce qu'il a connu à Rothau et aux Ets. Steinheil. Il continue à beaucoup voyager. Après Mourmelon, c'était Givet dans les Ardennes et maintenant Saint-Avold. Dans 3 mois 1/2, il quittera enfin l'habit militaire.

Cela fait maintenant 8 mois qu'**Etienne BERNARD** nous a quittés. Il se débrouille très bien à son poste de magasinier à Blida. La nourriture est bonne, pas de marche, et surtout d'excellents copains. Il a vécu 2 mois sous tente et a joué au boy-scout, puis a eu deux petits accidents qui lui ont valu 1 mois d'hôpital. Il envoie le bonjour à tous ses amis du Tissage du Martinet ainsi qu'à son Directeur.

Michel BORTOLINI est secrétaire dans un petit village en A. F. N. et son travail le passionne toujours, bien que ce soit très différent de la Coopérative de La Claquette. Là-bas le temps est splendide, puisque Michel s'adonne aux bains de soleil. Le 1er mars il a été nommé brigadier-chef. Son moral est excellent du fait que la quille est à 83 jours. Il est très

heureux de recevoir « Contacts », qui lui apporte des nouvelles de sa chère Alsace.

Jean-Luc KOENIGUER de la filature de la Renardière et qui se trouve quelque part en A. F. N. veillant le long d'un réseau électrifié, ne nous gâte pas en nouvelles. Les jeunes du Club lui reprochent son manque de courage ; en effet, très peu sont ceux qui ont reçu une petite lettre. Alors Jean-Luc à bientôt de tes nouvelles.

Francis BEIN, qui se trouve actuellement à Marnia, s'en donne à cœur joie à la chasse aux perdreaux, aux pigeons et même aux sangliers, plusieurs fois par semaine. Tous les dimanches, il va à la piscine. Il vient de passer ses permis VL et PL. Francis qui est un fervent supporter de la section Foot-Ball S.R.R. félicite l'équipe pour son bon comportement en 1ère Division. C'est avec une grande impatience qu'il attend sa permission au mois de juillet pour revoir tous ses amis du Tissage du Martinet.

Jean-Paul MOREL du Tissage du Martinet trouve la vie militaire facile, surtout pour lui qui a la chance de pouvoir rester à Lunéville, mais malgré tout ce n'est pas la vie civile. Jean-Paul a beaucoup de copains, avec lesquels il s'accorde très bien. Il est heureux de constater les améliorations qui se font à l'Usine.

Jacques TRAUSCH est un petit vernis puisqu'il est à Mutzig. Presque tous les jours et souvent la nuit, il part en manœuvres. C'est avec impatience qu'il attend le prochain « Contacts ». Jacques salue Monsieur HUG et Monsieur MATHIEU ainsi que tous ses amis de la Renardière.

André MATHIEU du Tissage de Rothau est toujours au même poste de la Direction des Transports Militaires à Tübingen (Allemagne). Tout va très bien pour lui et le moral est excellent surtout que la quille approche.

Trop frais sont les départs de **Robert HOLVECK** de la Teinturerie et de **Gilbert HOLVECK** du Tissage du Martinet pour que nous puissions donner de leurs nouvelles.

Mais nous savons que **Bernard CABIDDU** de la Filature de la Renardière a rejoint son unité à Metz.

Lettre à Jean-Pierre

De l'inspiration, un bon moral et surtout le temps, tout ce que j'ai aujourd'hui et que je ne possédais pas le mois dernier pour t'écrire. J'espère que tu voudras bien m'excuser de ce léger contre-temps.

Je ne m'attendais pas à une réponse aussi rapide de ta part surtout au moment où tu te payais des vacances sous le ciel pyrénéen. Laisse-moi te féliciter.

Que diable ! Pourquoi n'es-tu pas satisfait de ce séjour ? Si tu ne veux te l'avouer, je vais te le dire C'est tout simplement parce que tu n'as pas trouvé la bonne formule. Si tu étais un peu moins "esclave" de ton scooter, tu verrais peut-être qu'il est bien plus agréable de partir en vacances avec des copains que seul. On ne s'ennuie pas, on se fixe un plan pour la journée, bref, on sait où diriger ses pas. Fais un petit retour sur toi-même et tu m'en diras des nouvelles. En ce qui me concerne, cette année encore pas de problème pour moi, puisque je retourne au camp avec les copains. Je souhaite, malgré tout, que ce petit séjour, bien qu'en saison d'hiver, ait été pour toi tout de même profitable.

Parlons un peu travail. Je sais que les affaires sont difficiles. Ici, c'est le textile qui s'en ressent. Mais dis-toi bien que quelle que soit la branche ou le métier choisi, il y aura toujours un moment où les affaires iront moins bien. J'espère néanmoins que vous retrouverez bientôt un horaire de travail normal.

Chez nous, il n'y a pas trop à se plaindre. Nous tenons le coup. Nos usines, qui continuent à se moderniser, en sont une irréfutable preuve. Le Technique se fend en quatre et le Commercial "bosse dur" pour pouvoir sortir à temps la nouvelle collection.

A bientôt le plaisir de te voir, ou plutôt de te lire.

Sincères amitiés.

Jean Paul
*

"LA GRAVE," accueillera le Camp de la Bruche . . .



Nos deux "envoyés spéciaux" viennent de parcourir l'Isère et les Hautes-Alpes, encore enneigées, où ils ont connu une aventure qu'ils pourront vous conter à l'occasion.

Leur mission est terminée. C'est à La Grave qu'ils ont trouvé le terrain idéal semble-t-il. Ils ont été reçus avec beaucoup de cordialité par Monsieur le Maire et Conseiller Général de La Grave, ainsi que par Monsieur Seonnet, qui sont déjà des amis de notre camp.

Pour mieux situer l'emplacement, nous dirons que le terrain est situé à 150 mètres du village, au bord de la Romanche et face à La Meije qui, d'après un grand alpiniste français, serait la plus belle montagne française ! Il est de ces chauvins. . .

Les habitants de ce petit chef-lieu de canton des Hautes-Alpes, sont très accueillants. Le temps est généralement bon, et il faut bien le reconnaître, les pluies y sont beaucoup plus rares que dans notre région.

Toutes les conditions sont ainsi réunies pour que ce 2ème camp de la Bruche se passe pour le mieux.

Cette année encore une occasion de passer d'agréables vacances, et à peu de frais, s'offre aux jeunes de nos Etablissements. Nous souhaitons qu'ils sachent la saisir. . .

J. M.

SUBVENTIONS-VACANCES

Bien qu'aucune décision n'ait été prise au moment où nous mettons sous presse, nous pensons que le Comité d'Entreprise apportera son aide aux familles qui envoient leurs enfants en vacances, dans les conditions suivantes :

Colonies de vacances :

5 NF par jour maximum 30 jours
minimum 12 jours

dans un seul établissement, quelle que soit la distance de Rothau.

Vacances familiales :

5 NF par jour maximum 21 jours
minimum 12 jours

dans une station climatique ou balnéaire

ou dans une localité de moins de 5.000 habitants, située à une distance d'environ 25 km, minimum, à vol d'oiseau du lieu de résidence habituel.

Dans les autres cas, la subvention sera seulement de 2,50 NF par jour.

Des contacts ont déjà été pris pour retenir un certain nombre de places à la colonie de Storckensohn et à celle de la mer.

En raison des répétitions de chorale qui ont lieu le samedi, deux fois par mois, le Club est un peu privé de sorties depuis un certain temps déjà. On commence à s'en plaindre. . .

Cependant, courant janvier, jeunes du Club et choristes se sont retrouvés au cours d'un week-end à Storckensohn. L'accueil fut sympathique. Il est vrai que le directeur du Centre de « Vacances Heureuses », Emile Spetz, a déjà de nombreuses relations chez Steinheil. Chaudes ambiances, joyeuses veillées, discussions intéressantes, plein air : ce fut l'une des meilleures sorties du Club.

Au moment où notre « bulletin » paraîtra, le Club aura renoué avec le passé, et courant mai les jeunes feront leur sortie « de printemps » à Xonrupt et la Schlucht.

Il est rapelé que tous les jeunes des Etablissements — y compris ceux de l'extérieur — peuvent participer à l'une ou l'autre activité, ou aux deux. C'est le cas pour la plupart d'entre eux.

Notons que la Chorale, de son côté, est déjà demandée pour quelques manifestations dans la vallée. Elle va ainsi faire ses débuts dans le monde...

Il est sympathique de constater tout l'intérêt que porte à notre chorale le mouvement « A Cœur Joie ». Depuis quelques semaines déjà, Pierre HUTT est épaulé par Doris WEBER, qui vient spécialement de Strasbourg pour chaque répétition. Nous l'en félicitons et l'en remercions.

CLUB DES JEUNES ET CHORALE

REFLEXIONS

Il y a quelques semaines une organisation de jeunesse de la vallée appelait ses amis à une rencontre au Foyer de La Claquette.

Au cours de cette réunion, qui avait pour but de faire connaître un mouvement de jeunes, et agrémentée en fin d'après-midi par un petit spectacle et le verre de l'amitié — ce qui est toujours agréable —, certains d'entre eux ont apporté divers témoignages sur l'accueil.

Accueil au collège, à l'usine, accueil de tel ou tel « déplacé » ou étranger. Ce fut le thème d'une partie de cette rencontre.

Ce sérieux, dont sont capables les jeunes, nous a agréablement intéressé. Les témoignages ont suscité chez certains une sorte de prise de conscience. Nous ne pouvons qu'applaudir à cette initiative.

Les « anciens » se souviennent-ils encore de la façon dont ils se sont mis au travail, de leurs premiers pas dans l'industrie, de leurs difficultés d'adaptation ? N'est-ce pas plus sympathique de se voir accueilli, aidé, lorsqu'on arrive dans une communauté qui nous est inconnue ?

Dans le même ordre d'idées, nous pouvons nous demander si nous sommes suffisamment « ouvert » aux graves problèmes qui se posent aux déplacés, aux réfugiés ?

Nous qui disposons du minimum au moins, nous avons peine à nous mettre à la place de ceux et celles qui, pour garder cette liberté qui nous est chère à tous, arrivent sur notre sol, avec simplement une petite valise, sans argent ou presque, et bien souvent après avoir connu la prison.

Il est une chanson qui rappelle cette fraternité qui doit normalement nous animer : « Si tous les gars du Monde ». Dans cette chanson, il est fait allusion aux hommes de toutes races, qu'ils soient noirs, jaunes ou blancs.

Peut-être aurons-nous un jour l'occasion d'apporter cette chaleur dont les « déplacés » ont besoin. Sait-on jamais. Cela serait chic, et nous serions certainement aussi heureux qu'eux.

Et n'oublions pas que de tels gestes favorisent la paix. . .

« Contacts »

BIBLIOTHÈQUE

Enfin les voilà ! Ils sont arrivés ces 85 volumes que nous attendions.

Notre bibliothèque s'enrichit progressivement et à l'avenir des efforts supplémentaires pourront être faits dans la mesure où les lecteurs seront plus nombreux.

Il y en a maintenant pour toutes les conceptions et tous les âges, mais bien sûr, certains volumes seront réservés exclusivement aux adultes.

D'autre part, une lacune va être comblée.

Précédemment, seul le personnel demeurant à Rothau ou dans les environs immédiats, pouvait se rendre au Foyer pour retirer un livre, la permanence n'étant pas ouverte au moment des sorties du travail. Prochainement — et le plus tôt possible — le Service Social remettra un catalogue au bureau de chaque usine ou service, afin de permettre au personnel de l'extérieur de bénéficier lui aussi de ce moyen de culture qu'offre la bibliothèque.

On pourra consulter le catalogue et signaler au chef de service l'ouvrage désiré. Le Service Social se chargera de transmettre les volumes.

LA MODE

Cet été, la Femme sera plus gaie, plus jeune que jamais. Les robes seront légères, légères... Les soieries et mousselines fleuries sont en vogue, celles-ci effleurent seulement la silhouette, virevoltent à chaque pas. C'est la grâce personnifiée.

Les couleurs seront fruitées : pêche - abricot - orange, tout ce qui rappelle le soleil et les tons chauds d'Espagne. Il ne faut pas oublier aussi le blanc et le marine qui sont toujours « chic ».

Le Tailleur : sa veste est très courte, elle s'harmonise donc mieux avec le mouvement évasé de la jupe. Il sera exécuté dans des tissus inspirés des honans et toiles de lin. Les coloris seront assez vifs.

Signe particulier : le manteau d'été devient indispensable, il sera fait dans des tissus légers, sa forme sera droite avec un évasement discret. Ce sera le préféré des frileuses.

Plage : le maillot de bain sera classique et aura un décolleté très profond dans le dos, ce qui affine beaucoup la silhouette. Le deux pièces à soutien-gorge brassière continuera avec succès.

Fantaisie nouvelle : pantalons droits, légèrement évasés dans le bas.

Chaussures : la folie de la saison : les modèles à talons découverts.

Et surtout n'oubliez pas une ceinture, celle-ci redevient à la mode.

Maintenant souhaitons l'apparition du soleil pour nous parer de toutes ces merveilles.

A. Losser.



ECHOS SPORTIFS

Le trimestre qui vient de s'écouler a été placé sous le signe du froid, de la neige, peu propices pour la pratique des sports de plein air. Quelques rencontres ont été de ce fait reportées à des jours meilleurs et les classements que nous donnons ci-dessous n'ont donc qu'une valeur toute relative.

La carrière des Sports Réunis de Rothau en Coupe d'Alsace de foot-ball a été stoppée le 18 février à Sélestat. Il n'en demeure pas moins que nos représentants se sont vaillamment comportés. Nous vous énumérons ci-dessous les principaux résultats enregistrés :

FOOT-BALL



S. R. ROTHAU

Coupe d'Alsace

le 28. 1.1962	Rothau - Graffenstaden	: 3 - 1
le 28. 2.1962	Sélestat - Rothau	: 3 - 0

Championnat du Bas-Rhin

Division I — Groupe Sud

le 14. 1.1962	Erstein - Rothau	: 3 - 1
le 21. 1.1962	Rothau - Gerstheim	: 2 - 1
le 11. 2.1962	Rothau - Obernai	: 3 - 1
le 25. 2.1962	Barr - Rothau	: 1 - 0
le 4. 3.1962	Rothau - Schirmeck	(remis)
le 11. 3.1962	Schirmeck - Rothau	: 0 - 4
le 18. 3.1962	Rothau - Dorlisheim	: 4 - 3

A. S. B. SCHIRMECK - LA BROQUE

Division I - Groupe Sud

le 14. 1.1962	Schirmeck - Dorlisheim	(remis)
le 28. 1.1962	Schirmeck - Dorlisheim	: 3 - 2
le 11. 2.1962	Lingolsheim - Schirmeck	: 0 - 1
le 18. 2.1962	Schirmeck - Lampertheim	(remis)
le 25. 2.1962	Schirmeck - S E C	: 0 - 0
le 4. 3.1962	Rothau - Schirmeck	(remis)
le 11. 3.1962	Schirmeck - Rothau	: 0 - 4
le 18. 3.1962	Gerstheim - Schirmeck	: 5 - 1

Classement

1. Lampertheim	15	12	0	3	42-18	24
2. Red-Star	17	10	0	7	36-24	20
3. Erstein	16	9	1	6	31-23	19
Rothau	17	8	3	6	33-27	19
5. Obernai	15	7	3	5	29-26	17
6. Pierrots	13	7	2	4	32-18	16
Gerstheim	16	7	2	7	28-23	16
8. Barr	15	6	2	7	21-26	14
Schirmeck	15	5	4	6	24-34	14
10. Eckbolsheim	16	5	3	8	27-33	13
S E C	17	4	5	8	23-33	13
12. Dorlisheim	17	5	2	10	28-48	12
13. Lingolsheim	17	3	3	11	21-42	9

BASKET-BALL



Promotion d'excellence masculine			
S. R. ROTHAU			
le 7. 1.1962	Rothau - Dahlenheim	:	36 - 48
le 21. 1.1962	Rothau - Holtzheim	:	33 - 46
le 25. 2.1962	Schirmeck - Rothau	:	35 - 75
le 18. 3.1962	Hattmatt - Rothau	:	45 - 60

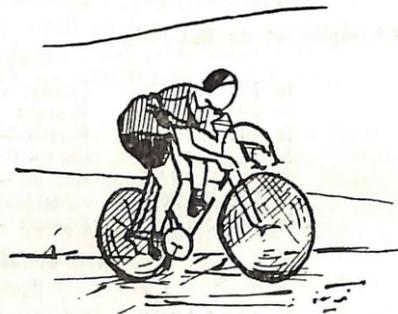
A. S. B. SCHIRMECK - LA BROQUE			
le 21. 1.1962	Schirmeck - Hattmatt	:	28 - 25
le 11. 2.1962	Dahlenheim - Schirmeck	:	66 - 51
le 25. 7.1962	Schirmeck - Rothau	:	35 - 75
le 18. 3.1962	Schirmeck - Wangenbourg	:	40 - 28

Classement					
1.	Dahlenheim	11	10	0	1 31
2.	Saverne	11	10	0	1 31
3.	Holtzheim	11	7	0	4 25
4.	Rothau (1 fft)	11	5	0	6 20
5.	Wangenbourg	10	3	1	6 17
6.	Hattmatt	12	1	1	10 15
7.	Schirmeck	10	1	0	9 12

Coupe du Conseil Général du Bas-Rhin			
le 18. 2.1962	Rothau - Haguenau	:	49 - 45

Soulignons la belle performance de nos représentants face à une équipe évoluant en division supérieure.

CYCLO-CROSS



Le seul représentant de notre vallée, Robert VINCENT des Sports Réunis de Rothau — Section Vélo-Club a participé à plusieurs épreuves.

Il a notamment terminé second du championnat d'Alsace et a enlevé l'épreuve de l'Amicale Cycliste de Mulhouse.

Résultats :

le 28. 1.1962	Championnat d'Alsace
1.	MUTH (A.S. Cheminots - Mulhouse)
2.	VINCENT Robert (SR Rothau) à 31"
3.	GOETZ René (Roue Libre Strasbourg) à 2'55"
	etc. . .

le 11. 2.1962	Prix de l'Amicale Cycliste de Mulhouse
1.	VINCENT Robert (SR Rothau) 1 h. 12'
2.	MUTH André (Cheminots - Mulhouse) à 1' 25"
3.	GOETZ René (Roue Libre Strasbourg) à 4' 11"
	etc. . .

le 25. 2.1962	Prix de la Roue Libre Strasbourg
1.	GOETZ René (Roue Libre Strasbourg) en 57' 43"
2.	MUTH André (Cheminots - Mulhouse) en même temps
3.	VINCENT Robert (SR Rothau) à 13"
	etc. . .

M. Adrian.

LU POUR VOUS !



Le snack-bar des sosies

A l'enseigne du « Musée-Vivant », à New-York, un astucieux traiteur a ouvert un snack-bar dont le personnel est composé uniquement de sosies de personnages célèbres, hommes et femmes.

Le caissier ressemble à Maurice Chevalier et le pianiste attaché à l'établissement à Chopin.

La clientèle est aimablement reçue par le sosie de Cary Grant.

Quant aux serveuses, ce sont des reproductions fidèles de Marilyn Monroe, de la Joconde et de la princesse Margaret.

Le patron de ce curieux établissement, qui s'appelle M. Stanesha et ne ressemble à personne en particulier sauf à son père, cherche actuellement des sosies de Sophia Loren et de Juliette Greco et, en général, dit-il, de personnages qui excitent la faim et donnent soif.

Celle qui ne laisse rien au hasard

Une dame grave et assez nerveuse entre dans une armurerie. Elle demande à voir des pistolets et en choisit un. Sur le point d'effectuer la vente, l'armurier hésite, regarde la cliente puis, inquiet, demande :

— Madame, ce revolver, est-ce pour votre défense ?

La dame répond, impatientée.

— Oh non ! Rassurez-vous. Pour ma défense, je compte sur Me Floriot.

INSOMNIE

Les gens qui souffrent d'insomnie ont essayé toutes sortes de méthodes pour trouver le sommeil réparateur. Depuis la plus courante qui consiste à compter des moutons sautant une barrière jusqu'à celle, plus reposante mais aussi efficace, qui est de faire le vide dans son esprit, de ne penser à rien.

Les insomniaques endurcis savent bien ce qu'il faut penser de ces remèdes. Voici ce que leur propose un éminent spécialiste. C'est un truc infallible, une arme psychologique puissante : il suffit de s'imaginer qu'il est l'heure de se lever.

PSYCHOTEST

On a fait récemment passer un test aux pompiers de la ville de San Diego. Il leur était demandé :

— Préférez-vous aller à un rendez-vous galant plutôt que de nettoyer votre équipement ?

— Préférez-vous embrasser une jeune fille plutôt que de rédiger votre rapport hebdomadaire ?

Les réponses furent unanimement : "Non".

Observation du gouverneur de Californie : "Tous les pompiers sont des menteurs et l'auteur du questionnaire un imbécile".

Eau à gogo

L'Amérique bat le record des trouvailles en matière alimentaire. La dernière invention made in U. S. A. a failli révolutionner l'art culinaire. Un épicier de New-Jersey avait mis en vente dans son magasin des flacons « d'eau déshydratée idéale pour la cuisine en plein air et parfaite pour le café ».

Le mode d'emploi indiquait qu'il fallait verser le contenu du flacon dans un récipient et y ajouter un volume égal d'eau, pour obtenir... de l'eau. Il y eut, paraît-il, foule.

Le plus gros du travail consista pour le commerçant à rembourser ses clients. Ce n'était qu'un canular. « Si je n'avais pas été honnête, dit-il en riant, aujourd'hui je serais milliardaire ».



PENDANT VOS PROCHAINES VACANCES :

Sachez vous nourrir en camping . . .

Tous les adeptes du camping savent bien que camper, c'est se désintoxiquer, moralement et physiquement. La désintoxication physique est le fait du grand air, de l'exercice et du changement de nourriture. Sur ce dernier point, le campeur admet volontiers la nécessité d'observer un régime. Mais qu'on ne lui parle pas d'un régime d'ascète ! Et il a bien raison. Car si le camping favorise un changement d'habitudes alimentaires, il ne faut pas oublier qu'étant un sport, il réclame ainsi un régime calorique riche et équilibré. On fait vite grise mine aux sandwiches lorsqu'ils reviennent trop souvent aux menus et les repas préparés à la diable donnent à bref délai le dégoût de la popote et la nostalgie de la cuisine préparée à la maison !

La vie au grand air entraîne presque toujours un regain d'appétit, mais il arrive parfois que le contraire se produise. Ce phénomène n'est pas inquiétant, il est dû au « choc climatique » dont les effets disparaîtront au bout de quelques jours. De même, une réelle fatigue peut se faire sentir chez certaines personnes peu accoutumées à l'effort physique et qui se trouvent alors incapables de consommer la ration correspondant à l'effort fourni. Pendant cette période d'adaptation, la digestion elle-même est un travail. Il n'est donc pas souhaitable d'imposer à l'organisme ces fatigues conjuguées de l'effort physique inhabituel et de la digestion d'une alimentation très énergétique. Une alimentation légère et parfaitement digestible est à conseiller alors.

Après une huitaine de jours au maximum, l'entraînement s'installe rapidement. La ration alimentaire deviendra progressivement plus énergétique. Elle fera ainsi appel : d'une part aux corps gras, source d'énergie concentrée mais qui se libère lentement et d'autre part aux aliments sucrés de digestion facile et fournissant une énergie immédiatement utilisable.

Outre le problème de l'entraînement, l'effort pose celui de la fatigue et de la récupération. La fatigue est liée à la fois :

- à une déshydratation,
- à une hypoglycémie, ou chute du taux du glucose du sang,
- à un déséquilibre acido-basique qui est la conséquence de l'accumulation des déchets de la contraction musculaire (acide lactique).

Il est indispensable, après l'effort, de consommer des produits destinés à corriger l'hypoglycémie (comme le lait concentré sucré, par exemple) et à lutter contre l'acidité sanguine par l'apport d'éléments alcalins (tels que les jus de fruits). Pour assurer la réhydratation il peut être nécessaire, surtout en climat chaud, de prévoir des boissons ou aliments salés. Le sel est responsable

en effet de la bonne répartition de l'eau dans l'organisme.

Les meilleurs cordons bleus et les plus fins gourmets eux-mêmes voudront oublier en camping les complications et les raffinements d'une cuisine trop savante ou trop riche. Mais cela, nous l'avons dit, ne doit pas conduire au misérable sandwich-œuf dur, qui perd vite de son attrait s'il constitue chaque jour l'essentiel de la nourriture. L'idéal est d'arriver à composer des menus alléchants et sains, constituant à la fois un repos pour l'estomac et le tube digestif, et un coup de fouet salutaire pour l'organisme. Les menus devront donc réaliser l'équilibre entre les aliments plastiques (viande, poisson, œuf, laitages), les aliments énergétiques (surre, pain, féculents, fruits secs, matières grasses) et les aliments catalyseurs (vitamines et sels minéraux des légumes et des fruits).

Le campeur ne vit pas comme le citadin. Il est normal qu'il se nourrisse différemment. La première habitude à abandonner est celle des horaires et de l'importance des repas. On fait souvent aux Français le reproche de ne pouvoir bien travailler ni le matin, parce qu'ils n'ont pas assez mangé ni l'après-midi, parce qu'ils ont trop mangé ! Cette boutade, vous le savez, n'est pas sans fondement. Vous en ferez votre profit au camp, en commençant la journée par un repas bien substantiel.

Pourquoi s'astreindre à faire trois repas chauds par jour ? Si vous projetez un déplacement l'après-midi, marche, randonnée à bicyclette, excursion en montagne, sport nautique, pêche sous-marine, ne chargez pas votre estomac d'une nourriture trop pesante. Vous vous trouverez fort bien d'avoir fait un repas léger et froid. Par contre, faites toujours un repas chaud le soir. Il constituera votre meilleur menu de la journée et de plus, il sera tellement plus facile et plus agréable à préparer à la fraîcheur du soir.

Fortement énergétiques, vos repas principaux seront en général moins copieux que dans une alimentation normale. Vous aurez donc intérêt à forcer sur les repas intermédiaires et à répartir toute l'alimentation de la journée sur cinq repas :

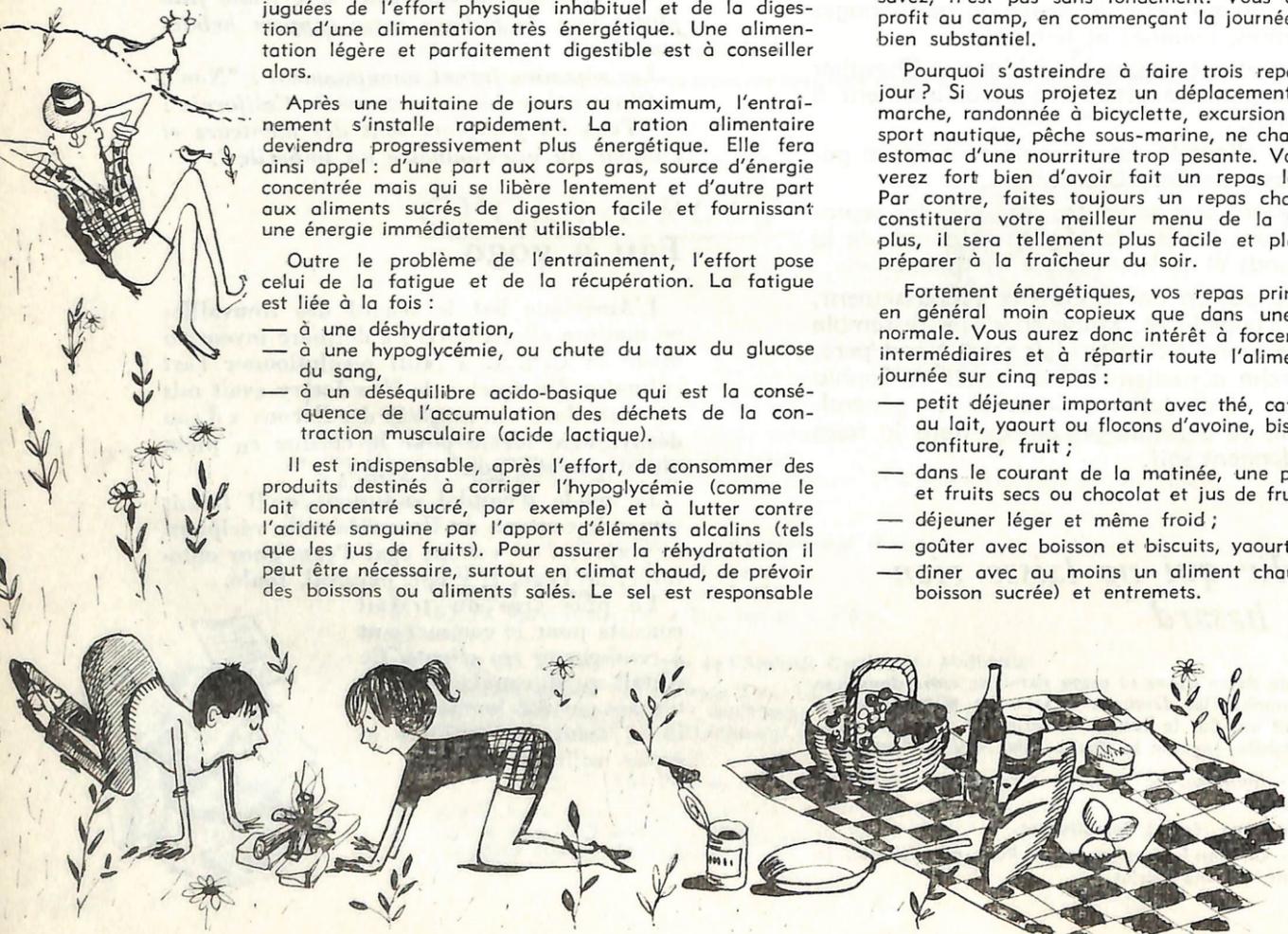
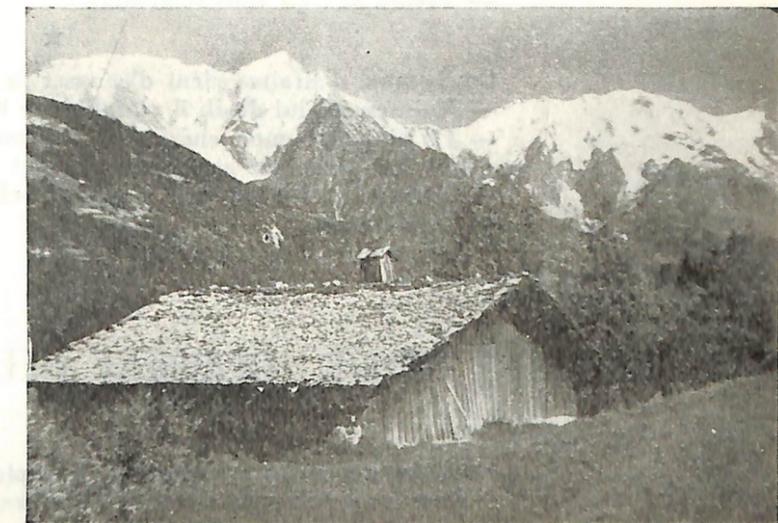
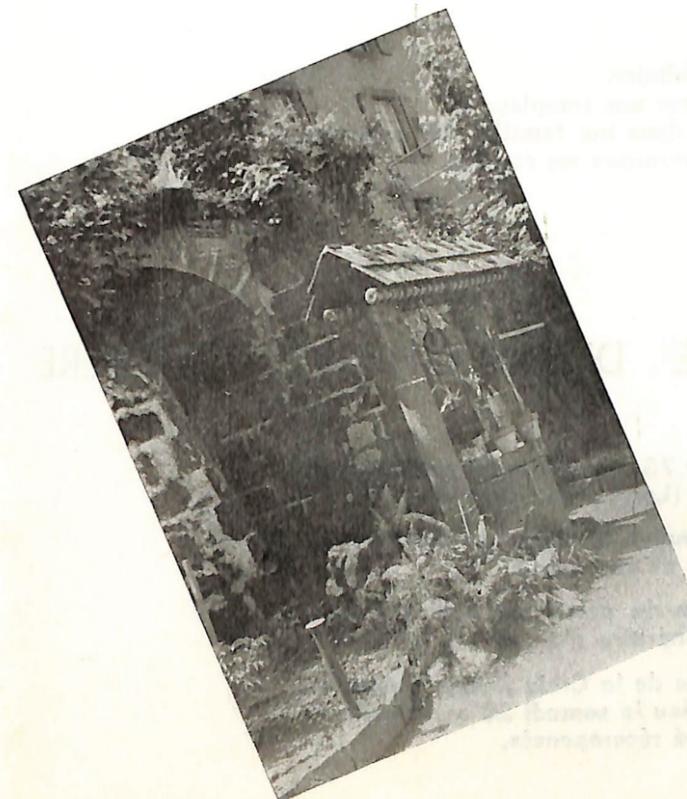
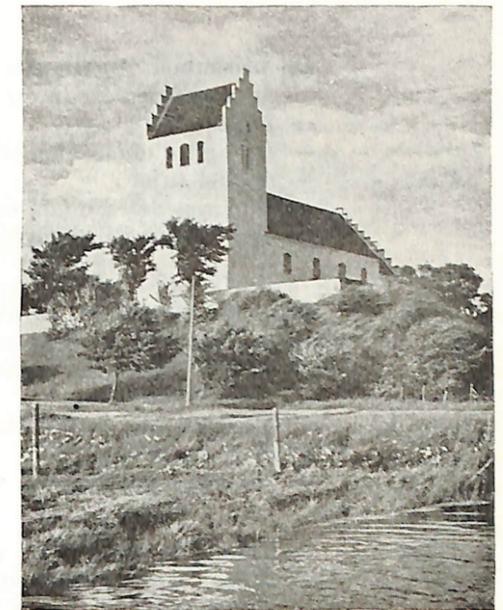
- petit déjeuner important avec thé, café ou chocolat au lait, yaourt ou flocons d'avoine, biscottes, beurre, confiture, fruit ;
- dans le courant de la matinée, une pause : biscuits et fruits secs ou chocolat et jus de fruit ;
- déjeuner léger et même froid ;
- goûter avec boisson et biscuits, yaourt ou chocolat ;
- dîner avec au moins un aliment chaud (potage ou boisson sucrée) et entremets.

C ONCOURS PHOTO

Vous serait-il agréable de voir paraître dans un prochain numéro de « Contacts » l'une ou l'autre de vos photos de vacances ?

Si oui, n'hésitez pas à envoyer au Service Social vos meilleurs éléments 1962. Il sera procédé à une sélection, et les meilleurs d'entre vous se verront « édités » . . .

Merci de penser à « Contacts » durant vos prochaines vacances !



HUMOUR !

Un prisonnier appelle son gardien :

— Je voudrais voir le directeur du pénitencier.

— Pourquoi ?

— Il s'agit d'une réclamation.

— A quel sujet ?

— Au sujet de la nourriture (et il montre une énorme lime et un revolver).

Regardez ce que j'ai trouvé dans ma boule de pain !

★

Dans un effroyable encombrement de voitures, une jeune femme, à l'air distrait, dépasse une auto, recule en voyant le signal rouge, renverse deux ou trois vieilles dames, puis part délibérément dans le sens interdit.

Un agent l'arrête :

— Montrez-moi votre permis !

Alors la jeune femme :

— Ne soyez pas stupide, voyons, qui m'aurait donné un permis ?

★

— Comment vas-tu mon vieux ?

— Bien, j'attends une grosse situation. Le plus grand journal de Paris vient de parler de moi en termes flatteurs.

— Non ? Qu'est-ce qu'il a publié ?

— Tiens, lis plutôt : « Monsieur présentation impeccable, instruction supérieure, relations milieux d'affaires, cherche place en rapport ».

★

Une dame tombe au fond d'un puits. On s'affaire autour de la margelle. Finalement un monsieur lui jette un flacon de cognac en lui disant :

— Prenez ça ! Ça vous remontera !

★

Cet homme d'affaires vient d'épouser sa secrétaire.

— Maintenant, lui dit-il, il va falloir te trouver une remplaçante.

— J'y ai pensé, mon chéri. J'ai justement dans ma famille une personne jeune et d'un physique agréable, qui vient de terminer ses études.

— Intéressant. Et comment s'appelle-t-elle ?

— Jean-Jacques.

IÈRE DERNIÈRE HEURE DERNIÈRE HEURE DERNIÈRE HEURES DERNIÈRE

— Le Service Social a enregistré avec plaisir 75 demandes de participation pour les prochaines colonies de vacances (Longues et Storckensohn).

— Le car pour le camp de La Grave est complet. L'équipe de maîtrise est constituée. Le médecin a préparé trousse et pharmacie. . .

— Des sorties « pique-nique », à l'intention du personnel, sont en cours d'organisation. Mais jusqu'à présent l'itinéraire n'a pas été révélé.

— Une remise de décorations de la Médaille de la Croix Rouge Française, et de diplômes de reconnaissance, a eu lieu le samedi 28 avril, salle du foyer. Huit membres du Personnel ont été récompensés.